

LUNÉVILLE Associations

Une collection de faïence visible toute l'année



Guy Leveuge : « Notre association reste dynamique et fait preuve d'initiatives, avec 103 adhérents. »

Les bénévoles de l'association « Les amis de la faïence ancienne de Lunéville et Saint-Clément » ont décidé vendredi 13 mars de maintenir leur assemblée générale à la salle de l'Écureuil. Guy Leveuge, le président a laissé Jeannine Guenot la secrétaire faire le bilan de l'année passée.

L'exposition d'été. - Les diverses actions réalisées ont répondu aux objectifs de l'association à savoir : faire connaître et préserver la richesse du patrimoine faïenciers. Parmi ces actions, la plus importante mais aussi celle qui demande le plus d'implication de la part des bénévoles est l'exposition d'été au Château de Lunéville qui s'est déroulée de début juin à fin septembre. Le thème retenu était « la femme et la faïence ». Il a fallu être disponible tous les jours. 22 personnes se sont relayées pour accueillir le public. L'association a remporté un réel succès avec 7.000 visiteurs venant d'autres régions et même de pays étrangers. À chacune de ces expositions d'été un catalogue pour faire découvrir les pièces exposées est édité.

Acquisitions. - L'association a un très riche patrimoine faïencier qui peut être vu sur demande tout au long de l'année à la « Salle Chambrette » situé aux Faïenceries, rue Keller. Cette année, elle a encore continué sa politique d'acquisitions avec de très belles pièces. Le choix se porte toujours sur des faïences qui ne sont pas présentes dans la collection actuelle. Ces pièces ont été acquises grâce à des dons mais aussi grâce aux actions. L'association a dépensé 15.240 € en faïences de collections. Des pièces exceptionnelles comme un grand vase Renaudin de 1 m 10 d'un montant de 6.124 € ou encore un grand plat chinois du XVIIIe siècle pour la somme de 1.750 € qui vont enrichir le patrimoine de l'association.

Communication. - Le président regrette que l'association soit trop peu visible à Lunéville. Pour que l'horizon se dégage, l'association a décidé de créer une page Facebook, en parallèle à un site internet, une publication papier « Réverbère » et le « Journal des amis ».

LUNÉVILLE Santé

Covid-19 : le centre hospitalier est prêt à faire face

Le fonctionnement de l'hôpital de Lunéville est bousculé par l'épidémie de coronavirus et le moral des équipes est bon. Mobilisé comme jamais, l'ensemble du personnel hospitalier et des acteurs de la médecine de ville est prêt à faire face à cet épisode inédit. La situation peut évoluer jour après jour...

Leur confinement, c'est au centre hospitalier de Lunéville qu'il se passe. Sur le pont depuis le début de la crise sanitaire, le docteur David Rosa, chef des urgences, son collègue David Piney, président de la commission médicale d'établissement (CME) et Frédérique Rusti, directrice des soins, tiennent avant tout à saluer le dévouement de toutes leurs équipes « qui n'ont pas hésité à tout sacrifier pour faire face à cette crise sans précédent ».

Ils y associent tous les habituels acteurs de la médecine de ville et les autres établissements médicaux du territoire « avec qui on travaille en parfaite solidarité ». Pour preuve, et lorsque le besoin s'en fera sentir, des médecins se sont spontanément proposés pour venir aider à faire le tri des patients dans un des deux sas prévus à cet effet.

Les retraités viennent également prêter main-forte. Et de remercier la population pour sa générosité « surtout en ce qui concerne les dons de masques dont nous sommes toujours preneurs ».

LUNÉVILLE Théâtre

La vie des abeilles, mis en scène pour les enfants

Jeudi 12 mars, à 19 h, comme c'est devenu maintenant une habitude, le théâtre La Méridienne proposait un spectacle d'une très grande originalité : « La République des Abeilles », créé en 2019 et s'inspirant du roman de Maurice Maeterlinck, « La vie des abeilles » écrit en 1901.

Annoncé comme spectacle pour jeune public, ce conte poétique avait attiré certes beaucoup d'enfants mais aussi de nombreux adultes qui ont apprécié sans aucun doute, cette ode à la nature, cette sublimation du monde mystérieux de la ruche.



Les équipes sont mobilisées depuis plusieurs jours et prêtes à affronter le pic de l'épidémie. Photo ER/D.H.

Les médecins de ville en première ligne

Pour l'instant, la situation semble sous contrôle. « Notre capacité d'accueil n'est pas encore saturée. Cela nous a laissé le temps de nous organiser. » Le matériel est là, pour l'instant. « Ce qu'on redoute le plus, c'est l'absence de réapprovisionnement au fil des jours. »

Avant tout, pour ne pas engorger l'hôpital, les autorités médicales incitent fortement, pour ne pas dire plus, les malades à téléphoner à leur médecin de ville en premier lieu. Ceux-ci évalueront la situation au cas par cas.

En fonction de la gravité des symptômes, « cela peut aller de la simple consultation téléphonique avec conseil de rester chez

soi, à l'envoi vers l'hôpital en cas de symptômes probants du coronavirus ». Ce sera probablement le cas pour une forte fièvre, l'altération de ses capacités physiques et des difficultés respiratoires au repos.

Une filière Covid-19 et une filière propre

Sur place, pour faire simple, l'établissement est comme placé sous cloche. Les consignes sont claires. En journée, l'accueil des patients se fait uniquement sous la tente devant l'entrée de l'établissement. « Il n'y a donc plus aucun accueil direct des urgences », prévient David Rosa.

Le tri est alors effectué. « La configuration des lieux permet la mise en place de deux filières.

Une pour les malades du Covid-19, une seconde pour tous les autres cas. » Les soins plus habituels et la maternité ne sont donc pas impactés. « Pour l'instant, seuls les patients sous oxygénothérapie restent chez nous. Les cas les plus graves, ceux qui ont besoin d'être intubés et ventilés, sont transférés en réanimation vers le centre hospitalier régional de Nancy. »

La situation évolue de jour en jour. « On ne peut pas trop s'avancer », concède David Rosa, avant d'insister sur l'impérieuse nécessité de rester confiné à son domicile pour l'immense majorité des gens, « seul moyen de limiter les effets de l'épidémie ».

Didier HUMBERT



Les trois comédiens ont été chaleureusement applaudis par le public.

de la pollinisation, sans lesquelles, on pourra dire : adieu, pommes, cerises, rai-

sins, fruits de toutes sortes offerts généreusement par Dame Nature.